

PRONOMS CLITIQUES ACCUSATIFS ET DATIFS CHEZ LES ENFANTS FRANCOPHONES.

Kanstantsin Tsedryk et Iryna Punko
Université Western Ontario

1. Introduction

L'acquisition des pronoms clitiques a été l'objet de nombreuses études (Hamann et al. 1996, Jakubowicz et Rigaut 2000, Schmitz et Müller 2008, Pérez-Leroux et al. 2008). Il a été démontré que les enfants commencent à maîtriser la distinction entre un syntagme plein et un clitique relativement tôt (vers deux ans approximativement). Les clitiques objets apparaissent plus tard et sont beaucoup moins fréquents que les clitiques nominatifs. En fait, plusieurs auteurs constatent une asymétrie apparente entre les pronoms clitiques nominatifs et objets. Cependant, il n'est pas toujours clair s'il existe une différence dans l'acquisition de différents types de pronoms objets, plus précisément des clitiques datifs et accusatifs. Ainsi, la question principale de la présente étude est de savoir si tous les clitiques (accusatifs et datifs) apparaissent en même temps ou s'il y a une divergence à l'intérieur de ce groupe.

2. La présente étude

Cet article vise à présenter des résultats préliminaires de l'acquisition des clitiques accusatifs et datifs par les enfants francophones. Nous avons analysé les productions spontanées de deux enfants du corpus York CHILDES. La première partie du corpus comprend 34 fichiers des transcriptions longitudinales de l'interaction spontanée d'un enfant canadien de Montréal, Max, enregistrés entre 1;9.19 à 3;01.14. La deuxième partie du corpus analysée pour la présente étude inclut 29 enregistrements longitudinaux d'une enfant belge, Léa, ayant lieu à partir de 3;0.5 jusqu'à 4;3.21. Nous avons choisi ces deux parties pour pouvoir établir les étapes du développement des pronoms clitiques objets chez les enfants francophones dès le début de l'apparition des premiers pronoms (corpus de Max) jusqu'à l'étape où l'emploi de ces pronoms est déjà constant et s'approche du niveau de la production adulte (corpus de Léa). Afin de pouvoir présenter les données plus clairement, nous avons décidé de réunir les enregistrements en nous basant sur l'âge et le MLU (Mean Length Utterance : longueur moyenne des énoncés produits¹) des enfants. Les tableaux 1 et 2 représentent le nombre d'enregistrements pour une période donnée, la moyenne pour MLU et écart-type, aussi qu'un nombre total d'énoncés et de verbes transitifs pour chaque enfant.

¹ La moyenne est calculée sur la base du nombre de mots pour chaque énoncé produit.

Tableau 1. Les informations sur le corpus Max

Age (ans;mois.jours)	Nombre d'enregi- stremements	MLU (moyenne)	Écart- type	Énoncés	Verbes transitifs	Verbes transitifs indirects
1;09.19 – 1;11.01	4	1.45	0.19	690	38	11
2;00.00 – 2;01.25	5	2.08	0.27	1054	211	50
2;02.09 – 2;03.20	4	2.74	0.13	817	223	77
2;04.04 – 2;04.18	2	3.40	0.35	349	80	33
2;05.01 – 2;05.15	3	4.15	0.53	610	260	119
2;06.12 – 2;06.27	2	4.25	0.40	519	201	80
2;07.11 – 2;07.25	2	3.55	0.31	324	102	31
2;08.09 – 2;08.22	2	3.32	0.17	445	152	61
2;09.12 – 2;09.27	2	3.76	0.10	391	165	78
2;10.10 – 2;10.24	2	4.15	0.57	478	192	76
2;11.07 – 3;00.14	3	4.05	0.49	593	271	127
3;01.00 - 3;01.25	3	4.39	0.43	836	420	185
Total	34			7106	2315	928

Tableau 2. Les informations sur le corpus Léa.

Age (ans;mois.jours)	Nombre d'enregi- stremements	MLU (moyenne)	écart -type	Énoncés	Verbes transitifs	Verbes transitifs indirects
3;00.05 – 3;00.24	2	4.24	0.15	591	309	107
3;01.07 – 3;02.24	2	3.33	0.07	571	271	90
3;03.08 – 3;03.25	2	4.33	0.37	639	420	137
3;04.08 – 3;04.22	2	4.73	0.86	567	335	116
3;05.06 – 3;05.17	2	5.04	0.00	704	510	196
3;06.04 – 3;06.17	2	5.92	0.11	505	499	154
3;07.01 – 3;07.22	2	6.31	0.46	545	527	202
3;08.10 – 3;08.26	2	6.35	1.07	774	586	263
3;09.23 – 3;10.23	2	5.24	0.10	583	527	147
3;11.06 – 3;11.22	2	4.52	0.11	749	492	122
4;00.08 – 4;00.25	2	5.30	0.13	674	553	169
4;01.19 – 4;02.20	3	5.14	0.22	955	733	222
4;03.07 – 4;03.21	2	5.33	0.42	1133	850	311
Total	29			8990	6612	2236

Comme on peut le constater d'après les données des tableaux 1 et 2, les deux enfants représentent deux groupes d'âges et par conséquent, deux étapes distinctes du développement langagier. L'examen de ces deux corpus nous permet d'avoir une image plus complète du développement des pronoms clitiques accusatifs et datifs en français L1. Avant de passer à l'étude des pronoms clitiques il est nécessaire de voir si dans les deux corpus il y a assez de matériel. Plus précisément, nous nous demandons si les deux enfants produisent un nombre suffisant d'hôtes potentiels pour les pronoms objets – les verbes transitifs. Le calcul du nombre de verbes transitifs comprend toutes les occurrences des verbes qui prennent un complément. Nous observons (tableaux 1 et 2) que le nombre de verbes transitifs augmente progressivement avec l'âge des enfants. Sur le total de 7106 phrases dans le corpus Max il y a 2315 verbes transitifs, ce qui représente presque 33%. Vers la fin des enregistrements Max utilise 16 fois plus de verbes qu'au début des interviews, ce qui représente 50% de tous les énoncés produits. Dès les premiers enregistrements nous observons l'existence des pronoms forts et des clitiques nominatifs :

- | | | | |
|-----|----|--------------------------|-----------|
| (1) | a. | les # bateaux à moi. | (1;11.01) |
| | b. | pas lui, pol | (1;11.01) |
| | c. | i appelle, lui ? | (1;11.01) |
| | d. | i fait # dodo # couché . | (2;00.14) |
| | e. | il est là . | (2;00.28) |

On observe le premier emploi d'un complément direct avec l'apparition des verbes (2). Les premiers énoncés avec un complément indirect apparaissent approximativement vers deux ans (3):

- | | | | |
|-----|----|---|-----------|
| (2) | a. | 0 chercher # ça . | (1;10.17) |
| | b. | (Plu)to # mangE # e balle . | (1;11.01) |
| | c. | 0 fait père ? | (1;11.01) |
| (3) | a. | donnE à Maman . | (2;00.28) |
| | b. | je LE donne # à # Catherine . | (2;00.28) |
| | c. | Pol, # 0 LE passer à moi ? | (2;02.09) |
| | d. | moi, xx montrer à # Maman # c(e) est quoi . | (2;03.06) |

Pour ce qui est du corpus Léa nous y avons compté 6612 verbes transitifs sur 8990 énoncés, i.e. 73%. Léa fait preuve de l'emploi systématique des verbes transitifs avec une augmentation visible (de 46.3% à 87.7%) dans l'emploi des verbes vers l'âge de 3;5. Léa emploie régulièrement la morphologie verbale, ses propositions deviennent plus complexes avec un grand nombre de propositions subordonnées introduites par un complémenteur.

Il est intéressant de remarquer que la proportion des verbes transitifs directs et indirects reste relativement stable à travers tous les enregistrements chez les deux enfants. Nous pouvons observer que Max et Léa emploient un verbe transitif indirect sur trois verbes transitifs directs.

Dans la section suivante nous allons considérer de plus près l'emploi des pronoms accusatifs et datifs chez Max et Léa, pour voir si cette proportion sera la même entre ces deux groupes de pronoms.

2.2 Les pronoms accusatifs et datifs dans le corpus Max.

Le tableau 3 rapporte les taux des clitiques accusatifs aussi que des verbes transitifs produits par Max pendant la période d'enregistrement. Les données du tableau 3 et de tous les autres tableaux qui vont suivre excluent les répétitions de l'adulte ou de l'enfant. La colonne « tous les clitiques accusatifs » comptabilise l'ensemble des occurrences des clitiques accusatifs dans toutes les personnes (première, deuxième et troisième) au singulier et au pluriel. Nous remarquons que les clitiques accusatifs de troisième personne sont prédominants dans le

Tableau 3. Les occurrences des pronoms accusatifs dans le corpus Max.

Age (ans;mois,jours)	Tous les clitiques ACC*	L'	LE	LA	LES	Total l',le,la,les	Verbes transitifs
1;09.19 – 1;11.01	0	0	0	0	0	0	38
2;00.00 – 2;01.25	3	2	1	0	0	3	211
2;02.09 – 2;03.20	14	11	3	0	0	14	223
2;04.04 – 2;04.18	9	4	4	0	1	9	80
2;05.01 – 2;05.15	23	6	15	0	2	23	260
2;06.12 – 2;06.27	31	11	7	4	6	28	201
2;07.11 – 2;07.25	13	6	6	0	1	13	102
2;08.09 – 2;08.22	31	11	11	2	6	30	152
2;09.12 – 2;09.27	33	6	16	10	1	33	165
2;10.10 – 2;10.24	34	13	14	1	5	33	192
2;11.07 – 3;00.14	53	14	27	4	6	51	271
3;01.00 – 3;01.25	81	8	60	4	2	74	420
Total	327	92	165	25	30	312	1895

*Total des clitiques accusatifs comprennent toutes les occurrences des pronoms de première, deuxième et troisième personnes au singulier et au pluriel.

corpus. En fait, les premières occurrences des clitiques accusatifs de première et deuxième personnes n'apparaissent que vers deux ans et six mois. Nous observons les premiers emplois des clitiques accusatifs relativement tôt (vers deux ans). Les premiers pronoms accusatifs se réfèrent principalement aux objets inanimés et sont généralement au singulier :

- (4) a. xx, moi, Oje Osuis pas capable# de L' ouvrir . (2;0.28)
 b. je OLE donne # à # Catherine. (2;0.28)
 c. moi, Oje veux L' essayer. (2;2.09)

Nous pouvons dire que les clitiques accusatifs se développent graduellement chez Max avec une augmentation considérable en nombre vers la fin des enregistrements.

Considérons maintenant les pronoms clitiques datifs. Le tableau 4 nous révèle les occurrences pertinentes des pronoms clitiques datifs. Tout de suite

nous remarquons que les pronoms datifs au pluriel sont absents et cette observation se répand non seulement sur les clitiques de troisième personne, mais aussi nous observons cette absence pour les pronoms de première et deuxième personnes. Pour ce qui est des clitiques datifs au singulier, ils ne sont

Tableau 4. Les occurrences des pronoms datifs dans le corpus Max.

Age (ans;mois.jours)	Tous les clitiques datifs	LUI	Verbes transitifs indirects
1;09.19 – 1;11.01	0	0	11
2;00.00 – 2;01.25	0	0	50
2;02.09 – 2;03.20	1	1	77
2;04.04 – 2;04.18	0	0	33
2;05.01 – 2;05.15	1	1	119
2;06.12 – 2;06.27	5	2	80
2;07.11 – 2;07.25	2	0	31
2;08.09 – 2;08.22	6	2	61
2;09.12 – 2;09.27	4	1	78
2;10.10 – 2;10.24	5	0	76
2;11.07 – 3;00.14	20	2	127
3;01.00 - 3;01.25	28	5	185
Total	72	14	928

pas très nombreux. Sur 34 enregistrements au cours d'un an et quatre mois on ne trouve que 14 énoncés avec un clitique '*lui*'. Contrairement à ce que nous avons observé pour les clitiques accusatifs, le nombre des clitiques datifs de première et deuxième personnes est plus élevé que celui de troisième. Cette prédominance en nombre devient fort prononcée surtout vers la fin des enregistrements (vers l'âge de trois ans). Il est intéressant de remarquer que la première occurrence du clitique datif dans le corpus Max représente un emploi de la forme dative dans le contexte où il aurait fallu employer l'accusatif (5a):

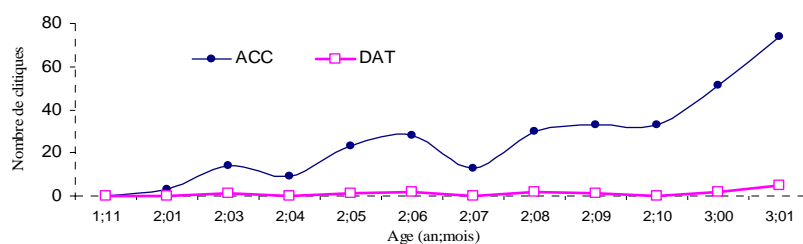
- (5) a. on peut *LUI* asseoir. (2;03.20)
 b. il *LUI* manque un bout d'oreille. (2;05.15)
 c. e je *LUI* dis, One peut pas i va avoir de tattoo, ok ? (2;06.12)
 d. on va *LUI* mettre les bas ? (2;06.12)
 e. parce+que ça *LUI* tentait. (2;08.22)
 f. j(e) ai eu [//] e *LUI* montrer mes bonbons. (2;08.22)
 g. je vais *LUI* dire. (2;09.12)
 h. là je vais *LUI* demander. (2;11.07)
 i. je vais *LUI* donner les rouges. (2;11.24)

Nous pouvons voir que dans presque toutes les occurrences du clitique '*lui*' Max emploie des verbes ditransitifs avec un objet direct prononcé ou avec un objet direct nul. En fait, la plupart des verbes transitifs indirects dans le corpus Max comprennent les verbes ditransitifs.

D'une manière générale, nous observons une dissociation apparente entre les pronoms objets accusatifs et datifs de troisième personne. Les pronoms

accusatifs apparaissent relativement tôt (vers 2;3 ans), et ils sont assez fréquents dans le corpus. Nous observons une augmentation considérable du nombre des clitiques accusatifs vers la fin des enregistrements. Pour ce qui est des pronoms datifs, ils ne sont pas du tout fréquents, et on n'en voit que cinq vers trois ans. Figure 1 illustre clairement cette divergence :

Figure 1. Les clitiques accusatifs et datifs de troisième personne chez Max.



2.3 Les pronoms accusatif et datifs dans le corpus Léa.

Considérons maintenant l'enfant Léa dont les enregistrements longitudinaux couvrent la période de 3;00 ans jusqu'à 4;03 ans. Le tableau 5 présente la distribution des clitiques accusatifs et des verbes transitifs dans le corpus Léa.

Tableau 5. Les occurrences des pronoms accusatifs dans le corpus Léa.

Age (ans;mois;jours)	Tous les clitiques ACC	L'	LE	LA	LES	Total (l',le,la,les)	Verbes transi- tifs
3;00.05 – 3;00.24	22	9	7	4	1	21	184
3;01.07 – 3;02.24	30	8	12	2	3	25	271
3;03.08 – 3;03.25	44	7	23	8	1	39	420
3;04.08 – 3;04.22	35	11	18	0	4	33	335
3;05.06 – 3;05.17	47	12	16	2	10	40	510
3;06.04 – 3;06.17	42	9	23	3	4	39	499
3;07.01 – 3;07.22	41	13	15	2	1	31	527
3;08.10 – 3;08.26	83	27	37	6	10	80	586
3;09.23 – 3;10.23	45	6	26	9	2	43	527
3;11.06 – 3;11.22	61	7	23	4	6	40	492
4;00.08 – 4;00.25	75	10	19	26	9	64	553
4;01.19 – 4;02.20	51	15	16	6	6	43	733
4;03.07 – 4;03.21	67	19	21	9	11	60	850
Total	643	153	256	81	68	558	6612

Comme dans le tableau 3, la colonne « tous les clitiques accusatifs » comptabilise l'ensemble de tous les clitiques accusatifs, en englobant toutes les personnes (première, deuxième et troisième) au singulier et au pluriel. De même que Max, Léa emploie plus de pronoms accusatifs à la troisième personne qu'à la première ou deuxième personne. La forme du masculin '*le*' semble être plus fréquente que toutes les autres formes des clitiques accusatifs. En général, les clitiques au singulier sont les plus nombreux. En fait, nous ne voyons pas de différence drastique entre le nombre des clitiques accusatifs dans le corpus Max vers la fin des enregistrements et chez Léa au cours de tous les enregistrements. Cette observation pourrait indiquer le fait que Max a déjà atteint un certain niveau dans le développement des pronoms clitiques accusatifs ce qui le rapproche plutôt de la grammaire adulte.

Regardons maintenant ce qui se passe avec les clitiques datifs dans le cas de Léa. Le tableau 6 fournit les taux de clitiques datifs aussi que les occurrences des verbes transitifs indirects dans le corpus Léa. À la première vue, jusqu'à l'âge de 3;05 ans nous remarquons le même taux de clitiques datifs que chez Max. De même pendant les premiers cinq mois d'enregistrements il n'y pas de clitiques datifs au pluriel. Seulement après 3;06 on commence à rencontrer les

Tableau 6. Les occurrences des pronoms datifs dans le corpus Léa.

Age (ans;mois.jours)	Tous les clitiques datifs	LUI	LEUR	Total (LUI,LEUR)	Verbes transitifs indirects
3;00.05–3;00.24	6	2	0	2	78
3;01.07 – 3;02.24	16	2	0	2	90
3;03.08 – 3;03.25	9	0	0	0	137
3;04.08 – 3;04.22	12	0	0	0	116
3;05.06 – 3;05.17	18	3	0	3	196
3;06.04 – 3;06.17	27	8	2	10	154
3;07.01 – 3;07.22	50	9	0	9	202
3;08.10 – 3;08.26	31	8	0	8	263
3;09.23 – 3;10.23	19	12	2	14	147
3;11.06 – 3;11.22	8	3	0	3	122
4;00.08 – 4;00.25	26	9	0	9	169
4;01.19 – 4;02.20	19	3	0	3	222
4;03.07 – 4;03.21	26	13	2	15	311
Total	267	72	6	78	2236

premiers cas de la forme du pluriel '*leur*' aussi qu'une augmentation dans le nombre des clitiques datifs au singulier. À partir de cet âge on observe un développement systématique des pronoms clitiques datifs de troisième personne. En fait, on voit 90% de tous les pronoms datifs après 3;06 avec une diminution visible de l'écart entre les datifs et les accusatifs (Figure 2). Pour ce qui est des clitiques des autres personnes on en constate également une augmentation considérable. Dans le tableau 9 nous présentons la distribution des verbes avec

lesquels Léa emploie les pronoms datifs de troisième personne, des exemples de contextes de leur emploi sont illustrés en (6).

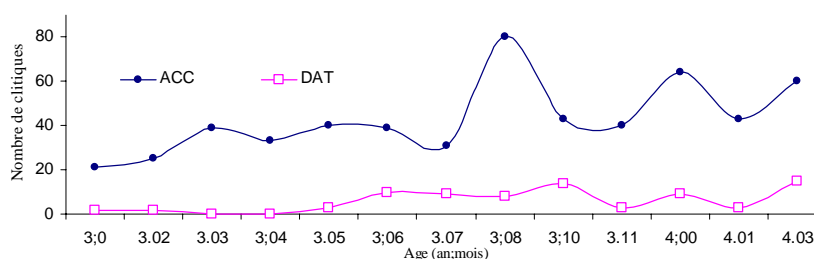
Tableau 9. Contextes d'emploi des clitiques datifs :

#	Verbes	#	Verbes
20	demander, dire, expliquer, etc.	5	faire
18	donner	3	ouvrir
16	couper, mouiller, laver, etc.	1	écrire
8	mettre	1	essayer
5	offrir	1	aller

- (6) a. je LUI ai expliqué déjà. (2;08.22)
 b. je vais LUI donner son petit canard. (2;10.07)
 c. il faut que je LUI mouille les cheveux. (3;08.26)
 d. alors je LUI mets sa couverture. (3;08.26)
 e. je vais LUI offrir deux petits poissons. (4;03.07)
 f. mais je vais LUI faire avec euh ce qu'elle ai bien... (2;10.07)
 g. j'ai pas envie qu'on LUI ouvre. (3;10.23)
 h. ben je vais LUI écrire. (3;07.01)
 i. on peut LUI essayer. (3;09.23)
 j. on va voir si ça LUI va bien. (3;09.23)

Nous remarquons (tableau 9 et (6)) que similairement à Max, Léa emploie les pronoms datifs presque exclusivement avec les verbes transitifs indirects et très souvent l'objet direct dans ces constructions devient nul.

Figure 2. Les clitiques accusatifs et datifs de troisième personne chez Léa.



En résumé, Léa emploie systématiquement les pronoms clitiques accusatifs dont les taux ne diffèrent pas beaucoup de ceux de Max vers la fin des enregistrements. Ce qui est intéressant à remarquer est que si au début Léa n'emploie pas encore les pronoms clitiques datifs d'une façon systématique et constante, après l'âge de 3;06 on voit une augmentation frappante des pronoms clitiques datifs chez l'enfant et cette tendance reste relativement stable au cours des enregistrements suivants.

La question maintenant est de savoir quelle serait la proportion des clitiques accusatifs par rapport aux clitiques datifs chez les deux enfants, aussi que chez les adultes dans les deux corpus. En fait, il est évident qu'en français on emploie plus de pronoms accusatifs que de datifs, mais nous cherchons à savoir aussi quel serait l'écart entre ces pronoms qu'on trouve chez les adultes pour pouvoir le comparer avec les résultats des enfants observés dans notre travail. Pour ce faire, nous avons compté le ratio de toutes les occurrences des pronoms clitiques accusatifs et datifs de troisième personne produites par les adultes dans quelques enregistrements de deux corpus analysés. Le tableau 10 illustre la proportion des pronoms clitiques accusatif et datifs de troisième personne chez adultes, Max et Léa. Les résultats indiquent que les adultes produisent plus de clitiques accusatifs que de datifs, et qu'en moyenne le ratio des adultes remonte à un clitique datif sur six clitiques accusatifs. Nous observons une différence énorme entre le ratio des clitiques objets chez Max et chez les adultes. Max produit un clitique datif sur 22 clitiques accusatifs de

Tableau 10. Les clitiques accusatifs et datifs dans les deux corpus en comparaison avec les adultes.

<i>Pronoms clitiques (3^{ème} personne)</i>	<i>Max (1;09 - 3;00)</i>		<i>Léa (3;00 - 4;03)</i>		<i>Adultes</i>
	total	%	total	%	
DAT	14	5	78	12	En moyenne
ACC	312	95	558	88	
	1 sur 22		1 sur 7		1 sur 6

troisième personne. Il est important de noter ici que dans les 18 premiers enregistrements (1;09-2;05) Max produit seulement deux clitiques datifs à comparer avec 49 clitiques accusatifs, alors que vers la fin des enregistrements cet écart se réduit, ainsi vers trois ans cette proportion est 1/12. Pour ce qui est de l'enfant plus âgée (Léa) nous voyons que les clitiques datifs ne deviennent vraiment productifs que vers 3;06 ans quand elle emploie un clitique datifs sur sept clitiques accusatifs tout en s'approchant ainsi du niveau des adultes.

3. Conclusion.

En nous basant sur les résultats obtenus, nous pouvons observer qu'il existe une dissociation remarquable à l'intérieur du groupe des pronoms objets : les clitiques accusatifs apparaissent plus tôt et sont plus fréquents que les clitiques datifs. Ainsi, nous observons non seulement un écart entre les pronoms clitiques sujets et pronoms objets en général, mais, concernant ces derniers, on observe également une différence nette dans le temps d'apparition et dans la fréquence des clitiques accusatifs et datifs.

La typologie de déficience des pronoms proposée par Cardinaletti et Starke (1994) qui explique la dissociation entre les pronoms nominatifs (pronoms faibles) et les pronoms objets (véritables clitiques), ne peut pas pleinement rendre compte de l'asymétrie révélée dans notre étude, car d'après cette

typologie les pronoms accusatifs et datifs ont le même statut « clitique ». Nous supposons que la divergence dans l'ordre de l'acquisition des pronoms clitiques en français L1 (clitique nominatif > accusatif > datif) pourrait fournir des arguments supplémentaires en faveur de l'hypothèse de Sportiche (1996) d'après laquelle les pronoms clitiques dans les langues romanes occupent des positions argumentales différentes et se rapportent ainsi à des catégories fonctionnelles différentes.

D'autre côté la généralisation proposée par Roberge et Troberg (2007) concernant la dépendance d'un objet indirect par rapport à l'objet direct dans un VP, pourrait aussi nous clarifier le fait que les pronoms clitiques accusatifs apparaissent plus tôt et sont plus fréquents. Ces auteurs proposent qu'un objet indirect entre toujours en relation avec un objet direct et celui-ci d'après leur analyse est un constituant obligatoire de tout VP. En fait, le rapport entre un complément direct et un verbe est un rapport privilégié dans un VP. Ainsi, en revenant à notre étude, les enfants doivent d'abord acquérir les accusatifs, qui sont des items obligatoires d'un VP, et seulement après ils passent aux datifs étant donné leur dépendance étroite avec les objets directs.

Nous tenons à souligner qu'il ne faut pas oublier les limitations de la présente étude. Nous n'avons analysé que deux enfants qui représentent deux groupes d'âge différent. Afin de pouvoir tirer des conclusions plus importantes, il nous faut analyser encore plus de données longitudinales de différents enfants de même âge.

Références

- Cardinaletti, A. et M. Starke. 1994. The typology of structural deficiency: On the "Three grammatical classes". *Working Papers in Linguistics, University of Venice* 4(2):41-109.
- Hamann, C., L. Rizzi et U. Frauenfelder. 1996. On the Acquisition of Subject and Object Clitics in French. Dans *Generative Approaches to Language Acquisition*, sous la dir. de H. Clahsen. Amsterdam:John Benjamins, 309-334.
- Jakubowicz, C. et C. Rigaut. 2000. L'acquisition des clitiques nominatifs et des clitiques objets en français. *Revue canadienne de linguistique* 45(1/2) :119-157.
- Pérez-Leroux, A., M. Pirvulescu et Y. Roberge. 2008. Null objects in child language: Syntax and the lexicon. *Lingua* 118 : 370-398.
- Roberge, Y. et M. Troberg. 2007. Thematic indirect objects in French. *French Language Studies* 17 : 297-322.
- Schmitz, K. et N. Müller. 2008. Strong and clitic pronouns in monolingual and bilingual acquisition of French and Italian. *Bilingualism: Language and Cognition* 11 (1): 19-41.
- Sportiche, D. 1996. Clitic Constructions. In *Phrase Structure and the Lexicon*, sous la dir. de J. Rooryck et L. Zaring, 213-287. Dordrecht: Kluwer.
- Tsedryk, K. En préparation. *Les interactions morphosyntaxiques dans l'interlangue des apprenants : le cas de l'acquisition des pronoms clitiques objets en français L2*. Thèse de doctorat.